PROJET MÛ
- formes courtes -

Simon Carrot / La Tournoyante

Avant-Propos

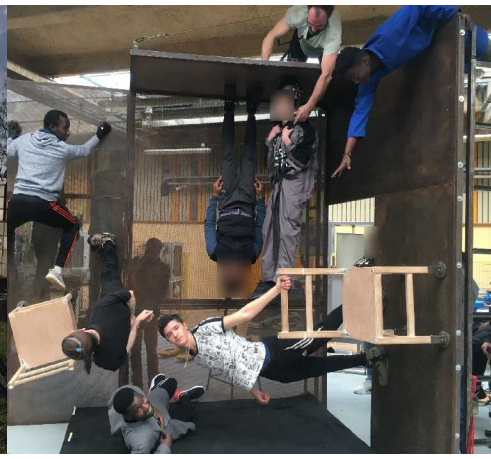
Les formes courtes sont l'une des branches d'un projet plus large mené depuis 2017 et intitulé Projet MÛ. Il s'agit d'une recherche circassienne autour de la force magnétique, s'appuyant sur un dispositif modulable inédit baptisé le Dispesant qui génère des situations de "gravité transformée".

Le Projet MÛ est un processus d'exploration en rhizome des possibilités d'écriture offertes par le Dispesant. Il prend racine dans le cirque pour questionner notre condition d'humain soumis à la gravité et s'attache à dévoiler notre réalité sous de nouvelles perspectives. Il innove par la création de nouveaux gestes circassiens et chorégraphiques.

A ce jour, le projet MÛ comprend quatre voies de développement :

- les formes longues, dont :
    - ***Mû***, spectacle d'1h pour l'intérieur ou l'extérieur (de nuit), sorti en janvier 2020
    - ***On ne s'étonne plus assez de marcher sur la Terre***, spectacle de 20 minutes destiné à être joué plusieurs fois dans la journée, sorti en 2021, suite auquel nous envisageons aujourd'hui la création de ***Collapsing Land***, nouvelle forme longue prévue pour 2023.
- les formes courtes, performances courtes de 7 à 10 minutes présentées sur différents « modules », et les Impromptus, interventions ultra-légères et mobiles, conçues pour habiter l'espace public en intérieur (friches industrielles, musées, etc.) ou en extérieur (espaces naturels, places, rues...), potentiellement en lien avec des commandes ou des recherches in situ
- les ateliers, sous formes courtes (1h) ou longues (plusieurs jours), adressés à divers publics (scolaires, personnes en situation de handicap social, physique ou mental, personnes âgées), en lien possible avec une démarche de construction ou avec une médiation scientifique
- le laboratoire s'organisant en moments de recherche et de développement

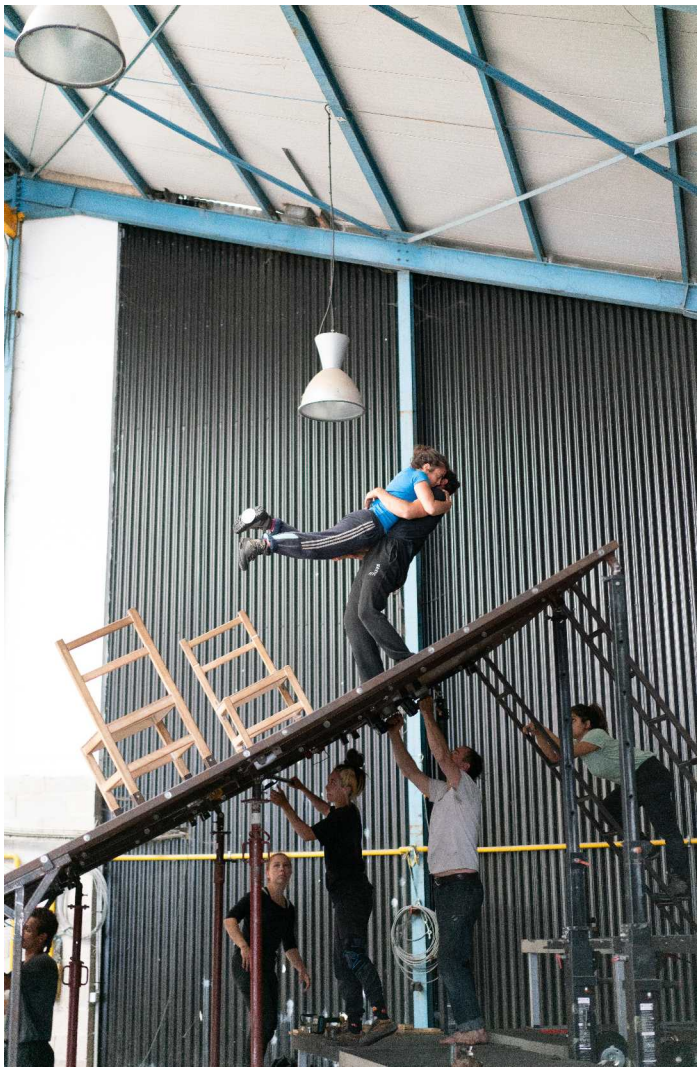
Pour en savoir plus sur ce projet, nous vous invitons à consulter notre site internet : www.simoncarrot.com ou la présentation en annexe.



Le magnétisme, une réflexion sur le cirque

Concevant le cirque comme un espace de confrontation entre l'Homme et les forces de la nature, nous nous attachons à repousser les limites de sa définition. Avec le Projet MÛ, nous explorons les possibilités de mettre en jeu de nouveaux rapports au corps, au mouvement, à l'espace, et plus généralement à notre perception du réel, en utilisant la force électromagnétique. Par le biais d'aimants puissants, nous agissons sur les corps des acrobates et sur leur environnement pour créer des situations de "gravité transformée". Se mouvoir sur des murs, au plafond ou sur des plans inclinés pour déployer des situations ordinaires dans des dimensions extraordinaires, où les repères tels que le haut, le bas, l'animé et l'inanimé, sont perturbés. Ancrée dans une réflexion Arts-Sciences, notre démarche nous a amenés à tisser des liens innovants entre des structures culturelles et des institutions scientifiques, pour inventer un dispositif inédit, à la fois agrès et élément scénographique, dont nous exploitons les multiples potentialités.

L'expérience artistique, chorégraphique et technique acquise depuis 2017, à travers la conception de ce dispositif et la création de formes multiples en découlant, nous a permis de développer une grande adaptabilité.



Habiter poétiquement le monde

Les Formes Courtes sont des performances de 7 à 11 minutes, présentées sur différents modules scénographiques susceptibles d'être installés en différents endroits d'un espace public, décor existant dont nous nous efforçons de révéler un point de vue particulier.

Nous nous attachons, selon la formule d'Hölderlin, à « habiter poétiquement le monde ». Investissant les différents espaces mis à notre disposition, nous invitons le public à découvrir ou à redécouvrir les lieux sous un jour nouveau. Nous tentons de transformer le regard du spectateur sur son environnement quotidien, de modifier son point de vue par des jeux de perspectives. Nous l'incitons à re-questionner les espaces qu'il traverse, à se ré-étonner du réel. Via la gravité transformée, nous inventons des moments de surprise, de magie, de poésie ou d'étonnement dans un paysage du quotidien, pour développer un imaginaire spécifique, révéler un espace auparavant méconnu ou devenu invisible.

Pour chaque Petite Forme, l'installation scénographique induit le mouvement, détermine l'action et son écriture. Chaque configuration (plan incliné, plafond, mur...) offre en elle-même la perspective d'une "physicalité" particulière que nous mettons en relation avec le contexte de l'espace investi.

En intérieur ou en extérieur, les différentes caractéristiques des modules permettent une grande adaptabilité aux contraintes techniques des espaces de jeu envisagés : friches industrielles, espaces patrimoniaux, musées, espaces naturels, zones urbaines ou rurales, lieux atypiques, etc.

Nos aimants, alimentés par batteries, nous permettent d'investir un territoire de façon autonome, sans dépendre des contraintes électriques (pour les performances de jour, sans besoin en lumière)

Les Petites Formes sont à envisager comme une "boite à outils". Elles peuvent être proposées clef en main ou bien mises au service de projets spécifiques, impliquant une recherche in situ ou en lien avec des partenaires souhaitant co-construire des propositions artistiques atypiques.

Les Formes Courtes - Clef en main

Nous proposons 5 Formes Courtes "clef en main" sur 2 types de modules différents : le module "plan incliné" et le module "angle". Certaines ne peuvent être jouées que de nuit.

La somnambule (10 min. / angle)

La somnambule marche, droit devant elle. Inconsciente, elle investit l'espace et arpente son architecture. Se jouant d'elle, les autres personnages l'orientent, la manipulent, dévient son chemin, construisent pour elle des escaliers éphémères dont chaque marche ne semble tenir à rien. Comme par enchantement, elle évolue le long des murs ou des plafonds. A travers elle se révèle la fragilité d'une trajectoire de vie au prise avec celles des autres et avec les dangers qui la guettent.

Des amours (7 min. / plan incliné)

Un échantillon d'humanité défile sous nos yeux. Des corps dérivent, glissent et disparaissent. Au travers de ce flux incessant, des situations s'érigent, des rencontres se jouent, des disputes, des réconciliations, des retrouvailles et des départs. Certains se dressent, cherchent à arrêter le cours inexorable des choses. Mais les amours se perdent, inexorablement, les histoires se répètent.

Folle poursuite (7 min. / angle) (uniquement de nuit)

Un personnage à la poursuite de lui-même. Entre portes et fenêtres, haut et bas, des parties de son corps apparaissent, disparaissent, sans dessus-dessous. Comme possédé par un don d'ubiquité, il cherche en vain à rattraper les morceaux qui lui échappent. Il éprouve ce trouble que nous ressentons parfois : l'impression de courir après nous-même.

Les destins (10 min. / plan incliné)

Trois corps évoluent sur un plan. Par un jeu de mouvement en correspondance, ils apparaissent comme des figures interchangeables, répétant sans cesse les mêmes postures, sans arrêt confrontés aux mêmes schémas, toujours emportés par les situations qui les déterminent. Ce tableau donne à voir la vacuité d'existences prises dans la tempête du destin.

Le doute (11 min. / angle) (uniquement de nuit)

Ici s'incarne l'incommunicabilité. Chaque paroi, mur ou plafond, figure un espace à part, dans lesquels les personnages apparaissent isolés. Chacun est coincé dans son propre univers. Ils se croisent, se côtoient sans se voir, se cherchent et se ratent.

Mises en œuvre possibles

A ce jour, les Formes Courtes, qu'elles soient existantes ou créées in situ, peuvent investir jusqu'à 3 emplacements différents, avec 1 module "angle" et 2 modules "plan incliné" montés en même temps.

Elles peuvent être jouées isolément, mais également se succéder, révélant alors transversalement la poésie permise par l'électromagnétisme et l'univers dramaturgique global.

Selon le contexte d'implantation, de diffusion et les espaces de jeu possibles, nous pouvons :

- soit installer simultanément les modules sur 3 lieux et convoquer les spectateurs à différents horaires pour découvrir les Formes Courtes qui s'y jouent (cette proposition permet de mettre en lumière plusieurs espaces)
- soit installer plusieurs modules très proches les uns des autres dans un même espace, et jouer sur les différents degrés de hauteur, les lignes... pour en révéler l'architecture par la gravité transformée, dans l'esprit des dessins de Maurits Cornelis Escher.

Les Impromptus

Généralement en lien avec une ou plusieurs Formes Courtes, les Impromptus sont des formes très légères, installations fixes ou interventions courtes ultra-mobiles de 2 à 5 minutes, n'impliquant que très peu de matériel (quelques plaques métalliques manipulées et portées par les artistes) et s'appuyant sur l'environnement existant pour créer de courts tableaux poétiques, signifiants et percutants lors du parcours de spectateurs en mouvements.

Chaque artiste nourrit les propositions de son regard singulier sur l'environnement. Nous mettons tout particulièrement à profit la présence au sein de l'équipe de Daniel Lynch, expert dans le domaine du Parkour, qui nous apporte son expérience sur les possibilités de jeu avec l'espace.

Des formes mêlant Impromptus et Formes Courtes ont par exemple été présentées à l'occasion de l'ouverture de saison 2020/21 du Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon pour surprendre les spectateurs avant l'entrée en salle, ou encore lors d'une une promenade de découverte du Parc National du Pilat en partenariat avec Quelques p'Arts... - Centre National des Arts de la Rue.

Les commandes et les recherches in situ

Plus globalement, nous proposons de répondre à vos dispositifs de commande, pour mettre notre recherche au profit de projets spécifiques en inventant de nouvelles formes.

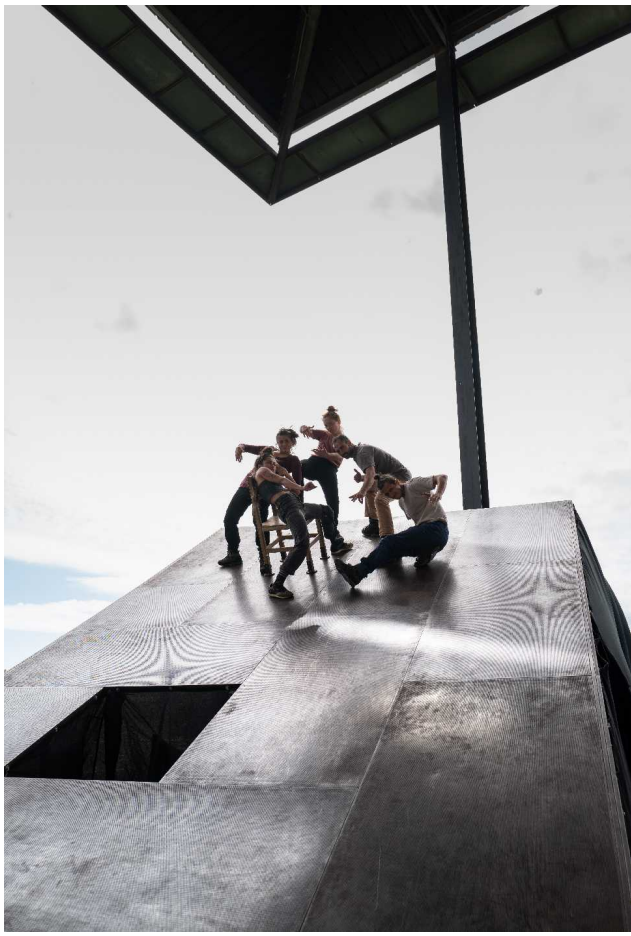
Nos modules permettent d'investir des espaces singuliers pour révéler leur dynamique interne, leur histoire, et leur impact sociétal. Nous nous réapproprions alors les gestuelles en lien avec les espaces investis pour en faire émerger des archétypes psycho-géographiques dans l'esprit du situationnisme.

Nous sollicitons ainsi des collaborations avec des sociologues, des historiens, des urbanistes, des architectes, des ingénieurs, des conférenciers, que nous intégrons au Laboratoire pour s’en emparer de façon collégiale.

La place de la musique

Sur toutes les formes déjà existantes du Projet MÛ, la relation entre action et musique s'appuie sur les techniques de composition du jazz, au travers de morceaux presque exclusivement interprétés au piano. La musique joue ici un rôle déterminant en ce sens qu'elle met en exergue la relation singulière que notre écriture entretient avec le temps. La juxtaposition des rythmes (rythme proprement musical, rythme de l'action, rythme des séquences et des motifs) engendre des correspondances et des contre-points, des "hasards heureux" que nous collectons. Elle accentue cette impression de voir l'action "du dehors", d'assister à l'éternel drame des hommes soumis au temps qui passe.

Equipe



Conception, mise en scène /

Simon Carrot

Construction des dispositifs scéniques /

Ulysse Lacoste

Interprétation (présence en fonction des formes jouées) /

Blanca Franco-David, Eva-Luna Frattini, Daniel Lynch,

Florencia Merello, Anne-Julia Neumann,

Paulo Perelsztein

Régie technique et manipulation /

Mickaël Jean, Danielo Amaya, Erwan Moysan

Scénographie sonore /

Denis Fargeton

Simon Carrot

« Je me considère comme un artiste-chercheur. J'envisage le cirque comme un terrain de jeu dont je cherche à repousser les limites. Il m'apparait comme un cadre privilégié pour questionner l'humain dans son rapport au monde en mettant en interaction le corps avec les forces de la nature.

En se heurtant au réel, l'artiste de cirque démontre du même coup la part de liberté qu'il nous reste peut-être. Il s'ancre par essence dans une matérialité concrète et brutale, aux antipodes des virtualités équivoques d'aujourd'hui, pour se faire le garant d'une réalité authentique.

Avec La Tournoyante, j'explore depuis 8 ans les différentes perspectives offertes par le cirque pour nous parler du monde, nous dire, peut-être mieux que les mots, la position juste à adopter face à lui.

Au travers des différents projets menés jusqu'ici, j'ai continuellement favorisé les frictions, les points de rencontre. Je cherche à restituer leur importance à l'action, au geste, au sens.

J'ai exploré aussi différentes configurations spatiales, frontales ou non, en intérieur ou extérieur, pour questionner le rapport au spectateur.´ Le Projet MÛ ainsi que ses développements futurs sont la continuité naturelle de ces réflexions. »

Parcours

Après ses études de Philosophie (La Sorbonne – Paris IV), Simon se forme aux Arts de la Piste à l'École National du Cirque de Châtellerault (ENCC), l'ENAC de Rosny-sous-Bois, et au Centre National des arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne. Il obtient son diplôme en 2005.

A travers la mise en scène, le regard extérieur, ou l'interprétation, il explore différents champs afin d'ouvrir son point de vue. Il collabore à plusieurs créations : Le Petit Travers (co-auteur et regard extérieur de Pan-Pot), Les Philébulistes (metteur en scène d'Arcane). Il s'approprie la pratique de la marionnette en tant qu'assistant de Jean-Louis Heckel et nourrit ses qualités d'interprète en tant que danseur avec la Compagnie Starting Point en Allemagne (The Wood Project).En 2010, il crée sa compagnie, La Tournoyante Production.

La Tournoyante

La Tournoyante développe une écriture proprement circassienne en questionnant les frontières du genre au travers de projets conçus pour l'intérieur et pour l'extérieur. Elle compte trois créations à son actif : Limbes (2011), Kosm (2013) et NO/MORE (2016).

Implantée en Ardèche, la compagnie est associée au CNAREP Quelques p'Arts et régulièrement accompagnée par le PNAC La Cascade, le Théâtre de Privas et diverses institutions du département ardéchois et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Production / La Tournoyante

Aides à la production /

Quelques p"Arts... - Centre National des Arts du Cirque / La Cascade - Pôle National des Arts du Cirque / Festival des 7 Collines, Saint-Etienne / La Rotonde - Centre des cultures scientifique, technique et industrielle, Saint-Etienne / L'Hexagone - Scène Nationale Arts-Sciences / Fabric'Arts - Commune de Faverges-Seythenex / Le Groupe des 20 - Scènes publiques en Auvergne-Rhône-Alpes / Le Théâtre du Parc - Ville d'Andrézieux-Bouthéon

Accueil en résidence /

Latitude 50 - Pôle des Arts du Cirque et de la Rue (Belgique) / Le Château de Monthelon - Atelier International de Fabrique Artistique à Montréal / Les Quinconces - Théâtre de Vals-lès-Bains / Annonay Rhône-Agglo / La Rampe - La Ponatière - Scène conventionnée / La Route des 20 - AURA 2019 / Pôle en Scènes - Centre Chorégraphique Pôle Pik à Bron

Projet coproduit dans le cadre du dispositif ARDÈCHE ART-SCIENCE 2018 et 2019 du Département de l'Ardèche, qui associe le CCSTI L'Arche des métiers au Cheylard, la Fondation Seguin à Annonay, Les Quinconces - Théâtre de Vals-lès-Bains et Nouvelle Donne.

Aide à la production de la DRAC AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Aide à la recherche et à la création de la RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Aide à la création et à la résidence de territoire du DÉPARTEMENT DE L'ARDÈCHE
Soutien de la SPEDIDAM

La Tournoyante est compagnie associée à Quelques p'Arts... - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public.

Contacts

Direction artistique
Simon Carrot

06 61 19 74 01 / latournoyante@hotmail.fr

Production-diffusion

Aurélie Picard

06 18 95 70 11 / diffusionlatournoyante@gmail.com

Production-administration

Lucie Julien (In'8 circle)

04 84 25 57 67 / lucie@in8circle.fr

Régie technique

Erwan Moysan

06 76 97 30 00 / techniquelatournoyante@gmail.com